

I . Enseigner la défense : une préoccupation ancienne

Document 1

P. 142 [...]

197. Le devoir national.

6. Les soldats, les canons, les forteresses coûtent très cher ; l'Allemagne a dépensé 500 millions en forteresses et la France encore davantage. 7. Chaque année l'armée coûte à la France 600 millions.

8. Beaucoup de gens trouvent que cet argent serait mieux employé à faire des routes, des ponts, des écoles, et surtout à diminuer les impôts, et ils souhaitent que les nations s'entendent pour désarmer ou au moins pour avoir des armées moins nombreuses et moins chères. 9. D'autres disent que les peuples, civilisés de l'Europe ne devraient *plus se battre entre eux comme des sauvages*, que lorsqu'ils ont des querelles, ils devraient les faire juger par les tribunaux européens, comme les habitants de la France font juger leurs procès par les tribunaux français.

P. 143

1. Peut-être l'avenir donnera-t-il raison à ces hommes, mais le présent leur donne tort. 2. En France, nous devons souhaiter que notre armée soit très forte et nous devons tous être bons soldats : c'est notre **devoir national**. 3. La France ne menace plus personne. Depuis qu'elle se gouverne elle-même elle ne fait plus de guerres de conquêtes. 4. Les guerres de conquêtes, inspirées par l'ambition, nous paraissent criminelles. Mais il y a des guerres justes ; ce sont celles qu'on fait pour corriger des injustices. 5. Le traité qui a forcé les Alsaciens-Lorrains à devenir Allemands malgré eux, est une **injustice**.

Résumé (à réciter)

I. La question d'Orient ni les agitations nationales ne sont terminées. Tous les peuples d'Europe se tiennent donc prêts à avoir la guerre.

II. Pour se procurer de grandes armées, ils ont établi le **service obligatoire**. Ils fondent des canons, établissent des *chemins de fer stratégiques*, construisent des *forteresses*.

III. Tous ces préparatifs **coûtent très cher**, et il serait à désirer qu'on put s'entendre pour ne plus faire la guerre. Mais notre **devoir national** est d'être bons soldats ; car si nous ne voulons plus de guerres de conquêtes il y a des injustices à corriger.

Ernest Lavisse *Histoire de France*. Ecole primaire 1882

Document 2

"Enseignement moral et patriotique: là doit aboutir l'enseignement de l'histoire à l'école primaire [...] Si l'écolier n'emporte pas avec lui le vivant souvenir de nos gloires nationales [...], s'il n'a pas appris ce qu'il a coûté de sang et d'efforts pour faire l'unité de notre patrie et dégager ensuite du chaos de nos institutions vieillies les lois sacrées qui nous ont fait libres; s'il ne devient pas un citoyen pénétré de ses devoirs et un soldat qui aime son drapeau, l'instituteur aura perdu son temps."

Ernest Lavisse *Nouveau dictionnaire de pédagogie*, Hachette 1911